



Une histoire vraie pour votre WE confiné :

Je suis médecin à Nice et un patient de 23 ans que je ne connais pas m'appelle pour une toux sèche, insomniante, fatigante avec une douleur dorsale importante, essoufflement à l'effort, le tout depuis 5 jours. Un premier médecin consulté il y a 2 jours, le doigt sur la couture, prescrit Doliprane et confinement.

Difficile pour moi par téléconsultation d'écouter ses poumons, son cœur, rechercher des ganglions et lui prendre la tension ; je lui demande donc de venir au cabinet samedi matin. Pas d'autre patient dans le cabinet, dès l'entrée : masque pour tous les 2 (FFP2 pour moi et chirurgical pour lui), gants pour tous les 2 avec gel hydroalcoolique sur les gants, désinfection avant et après (y compris le stéthoscope, les meubles, les portes, l'ascenseur ...)

A l'examen, pas de signe de gravité, mais un probable COVID dans ce contexte épidémique et un épuisement qui arrive.

Et c'est là que la misère et la connerie de mon pays me sautent aux yeux.

Dans mon métier, on examine pour avoir une suspicion diagnostique, que l'on confirme éventuellement par des examens complémentaires, avant de donner un traitement.

Ce patient, d'après les résultats de **PLUSIEURS** études, devrait pouvoir bénéficier d'un traitement par *Hydroxychloroquine* et *Azithromycine* : cela lui permettrait de guérir plus rapidement avant que ses défenses immunitaires ne s'épuisent et afin qu'il soit contagieux moins longtemps, même si sa vie n'est actuellement pas en danger.

Et là ... pas possible d'avoir un test COVID malgré mon insistance auprès d'un laboratoire référencé : ce patient ne fait pas partie des sujets à risque (trop jeune, pas un soignant, pas d'autre affection) et **SURTOUT** les réactifs sont comptés.

Pas possible d'avoir de traitement : pas de traitement disponible en pharmacie, *Doliprane* et confinement pour le 15, les urgences Pasteur sont débordées et ne répondent pas.

Donc retour chez lui avec un peu de Vitamine C et de Vitamine D en plus.

Moralité

- Les médecins de ville sont désarmés et en pratique, ne servent pas à grand-chose ; d'ailleurs la plupart s'ennuient ! La téléconsultation a ses limites !
- Les patients sont abandonnés à eux-mêmes avec confinement comme seul mot d'ordre et l'angoisse distillée au quotidien
- Les traitements efficaces sont réservés à la nomenclatura (vous avez remarqué que les politiques ou les journalistes infectés se sont pratiquement tous mis sous le traitement du Pr Raoult ; les autres doivent patienter ...ou se retrouver en réanimation)

Donc,

- Les hospitaliers vont continuer à pleurer sur l'encombrement de l'hôpital et des urgences
- Les médecins de ville vont continuer à se sentir brimés et dévalorisés alors qu'ils ont l'habitude et la compétence nécessaires
- Nos dirigeants vont continuer à nous enfumer pour masquer la misère (pas de moyens, lourdeur et lenteur administrative pour mettre en place les solutions adoptés avec succès par les pays développés, gestion par la peur)

Nous sommes bien gouvernés comme un pays pauvre : pénurie de moyens, accès aux soins réservés à la nomenklatura (il y a des hôpitaux dissidents mais pas faciles d'accès), économie désastreuse dans un pays hyper taxé, propagande officielle quotidienne (points presse, BFM TV et autres), police omniprésente avec bientôt le renfort de l'armée ... ça ne vous rappelle rien ?

Si ma petite histoire vous a plu, faites passer ; les réseaux sociaux sont et restent encore notre arme principale.

Courage à tous.